Arts et lettres

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Le messager suisse de Paris : organe d'information de la Colonie suisse**

Band (Jahr): **1 (1955)**

Heft 5

PDF erstellt am: **03.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

apôtre, c'est à la musique qu'il décida de se vouer entièrement. Il vint s'établir en Suisse, à Saint-Gall, à Zurich, à Lausanne, à Genève enfin. Il dirigea plusieurs orchestres, la Société du Chant sacré, et celle de chant du Conservatoire; il fut le chef aussi de la Fanfare municipale et de la Landwehr. Il enseigna l'harmonie, ainsi que le piano, l'orgue, et même le chant.

L'ensemble symphonique d'alors ne valait pas, il s'en faut, nos orchestres actuels, et Hugo de Senger rêvait de l'améliorer. Un exemple montrera jusqu'à quel point il était enthousiaste et généreux. Ayant fait un héritage de quatre-vingt mille francs, il employa entièrement cette somme à engager de bons musiciens avec lesquels il forma l' « Orchestre helvétique ». Cela dura toute une saison. Et puis il n'y eut plus d'argent. Compositeur, il a laissé de nombreux lieder, des pièces d'orchestre, des cantates. Et surtout sa « Fête des Vignerons! »

Gustave Doret a narré comment, après le désistement de Henri Plumhof, il avait été délégué par la Confrérie des Vignerons de Vevey, avec M. Gaudard, pour s'en aller à Genève demander à Hugo de Senger d'écrire cette partition. Le musicien, bouleversé, répondit :

« Messieurs, voici le plus grand honneur que pouvait me faire mon pays d'adoption!... Oui! Mais... Suis-je capable?... Suis-je « encore » capable? Laissez-moi, donnez-moi quelques heures de réflexion et revenez, ma décision sera prise... »

Il accepta d'assumer cette tâche énorme. On était déjà en septembre 1888, et de Senger, pour vivre, ne pouvait abandonner aucune de ses autres occupations. Il se mit au travail, mais après quelles angoisses, quels accès de découragement, quelles fatigues parvint-il au but, y parvint-il à temps?

Ce fut un succès, et la pauvreté des textes dus à divers auteurs souligne davantage encore le talent de Senger. La « Marche triomphale », le « Salut à la Patrie », le « Chœur général », le « Chant des Faucheurs et des Faucheuses » ne sont pas oubliés en terre romande.

La tâche avait été si dure que Hugo de Senger ne devait guère survivre au triomphe de son œuvre. A l'âge de 57 ans, le 18 janvier 1892, il était emporté par une crise d'urémie. Je pense qu'il valait la peine de saluer sa mémoire.

En 1905, ce sont Gustave Doret pour la musique, René Morax pour le texte, et Jean Morax pour les décors et costumes, qui assument la responsabilité artistique de la Fête des Vignerons. Ce fut, une fois de plus, un grand succès. On en est déjà, quant aux dépenses générales, à 625.338 fr. 50.

Et ce fut la Fête de 1927, dont Gustave Doret fut encore le compositeur, et le cher Pierre Girard l'adorable poète. Pour les maquettes des costumes, le peintre Ernest Biéler a demandé ses modèles au XVIIIe siècle. Tout alla bien et le triomphe s'affirma une fois de plus.

Nous voici en 1955. Géo Blanc pour le livret et Carlo Hemmerling pour la musique ont préparé le spectacle. M. David Dénéréaz est Abbé Président. Nous demanderons aux uns et aux autres de nous faire des confidences à l'intention de nos prochains articles.

(*Trente Jours*, Lausanne.) ROCHAT-CENISE.

Arts et Lettres

Festival de juin, Zurich

Le programme provisoire du « Festival de juin » de Zurich prévoit, au Théâtre de l'Opéra : *Docteur Faust* de F. Busoni, *Ariane à Naxos* et *Capriccio* de R. Strauss, *Le Trouvère* de Verdi, *L'Enfant de l'Ouest* de Puccini et des spectacles du ballet japonais Gojo, de Tokio et du New-York City Ballet; au Théâtre de la Comédie : *Le Père Humilié* de Claudel avec Maria Casarès, *Arlequin, serviteur de deux maîtres* de Goldoni, par le « Piccolo Teatro della Citta » de Milan, *Beaucoup de bruit pour rien* et *Le Roi Lear*, par le « Shakespeare Memorial Theatre » de Stratford-on-Avon et *Iphigénie en Tauride* de Gœthe, par la troupe du « Schauspielhaus » de Zurich.

Cinq concerts symphoniques seront donnés par le « Sudwestfunk-Orchester » de Baden-Baden, l'orchestre de la Tonhalle de Zurich et la « Jazz-Rappelle Kurt Edelhagen » de Baden-Baden, sous la direction de Bruno Walter, Hans Rosbaud, Erich Schmid, Ferenc Fricsay, avec le concours d'Edwin Fischer, Arthur Rubinstein, Wolfgang Schneiderhan, Enrico Mainardi, Maria Stader et Alexandre Brailowsky.

Baladins au Château de Chillon

Le « Vieux Quartier », théâtre de poche de Montreux, donnera *Les Fourberies de Scapin*, de Molière, en plein air, dans la cour du Château de Chillon, tous les mardis soirs entre le 21 juin et le 30 août 1955. Troupe d'amateurs, le « Vieux Quartier » avait remporté un beau succès à la fin de l'année dernière au Festival international d'art dramatique donné au Théâtre Montansier à Versailles. A Chillon, la scène sera dressée devant la façade nord de la cour supérieure. La mise en scène et le décor — un dispositif cubique — sont pleins de promesses. La farce de Molière trouvera, dans ce cadre romantique, de nouvelles résonances.

« Semaines de la Rose », Genève

Pour ne pas rompre la tradition, Genève a placé le mois de juin à l'enseigne de la rose. Parmi les manifestations qui marqueront les semaines du 4 au 21 juin, on relève : un concours d'élégance automobile, un concert de l'Orchestre philharmonique de Philadelphie dirigé par E. Ormandy, des représentations d'*Orphée*, de Gluck, ainsi que des concerts et représentations chorégraphiques dans la belle roseraie de Genève qui sera illuminée.

L'exposition nationale de la Société suisse des peintres, sculpteurs et architectes est ouverte à Saint-Gall du 8 mai jusqu'au 19 juin 1955. Le jury avait retenu 800 œuvres de 300 artistes. La Section de Paris était représentée.

Le Théâtre de Poche de Montreux donnera *Les Fourberies de Scapin*, de Molière, dans la cour du Château de Chillon, tous les mardis soirs, entre le 21 juin et le 30 septembre. La scène sera dressée devant la façade nord de la cour supérieure. La mise en scène et le décor — un dispositif cubique — attireront sans aucun doute l'attention des spectateurs. La farce de Molière trouvera dans le joli cadre romantique du Château de Chillon, des nouvelles résonances et un charme nouveau.

Le joyau de la ville de Saint-Gall, la bibliothèque de l'Abbaye, qui avait été fermée pendant un certain temps, vient de rouvrir ses portes. Rappelons que cet édifice célèbre contient environ 100.000 œuvres rares dont 2.000 manuscrits de grande valeur.

Le musée de Schaffouse « Tous les Saints » présente jusqu'au 24 juillet, une exposition consacrée aux peintres impressionnistes allemands : Libermann, Corinth et Slevogt (de la fin du XIXe siècle jusqu'à 1920).

EXPOSITIONS

Le vernissage de l'Exposition des peintures de Jean Crotti, le grand peintre parisien d'origine tessinoise et né à Bulle, a eu lieu le 9 juin, au Musée Caccia de la Villa Ciani à Lugano. Une assemblée très choisie a pris part à l'Inauguration de l'Exposition qui fut présentée par le grand artiste Aldo Patocchi, le réputé graveur tessinois directeur d'*Illustrasione Ticinese*. On a remarqué dans l'assistance le Président du Conseil d'Etat tessinois M. le Dr Brenno Galli, l'agent consulaire de France Dr Bianchi, le Président du Cercle de langue française, de culture, des Beaux-Arts, du Lyceum Club, les représentants des journaux tessinois et de Lombardie et de la Radio Monteceneri.

L'Exposition qui groupe plus de cent œuvres du Maître est remarquable et représente un événement artistique de premier ordre pour la Suisse italienne. La ville de Lugano, promotrice de la très belle Exposition, était représentée au vernissage par Me Ferruccio Pelli, membre du Conseil municipal.

A Paris, à la Galerie Helle, notre compatriote Otto-Nebel, artiste peintre, exposait le mois de mai un ensemble de ses œuvres.

Une exposition de tableaux d'Utrillo, de Suzanne Valadon et de Modigliani aura lieu au Musée Jenisch à Vevey du 2 juillet au 30 septembre 1955. Pour tous renseignements, s'adresser à l'Association des Intérêts de Vevey.

« MOTUL »
HUILES & GRAISSES
AUTOMOBILES ET INDUSTRIELLES
47, rue de Paris, BOBIGNY (Seine)
Tél. : NORd 69-21

Le Fils de
BAGGI - JEAN
GLACIER
1er Prix d'honneur du Glacier Français 1949
38, Rue d'Amsterdam Tri 01-39

PEINTURE VITRERIE DÉCORATION
J.-A. BALESTRA
39, Rue de Cloys PARIS
14, rue de Mouchy VERSAILLES
Tél. VER. 03.44
Agréé du Ministère de l'Intérieur et des Beaux-Arts